

**Tableau 4: Principales sources d'anhydride sulfureux (SO<sub>2</sub>): région de l'Atlantique\***

	Tonnes métriques/année
1. Combustion stationnaire	203 000
2. Nova Scotia Power Corporation	115 000
Centrale électrique de Point Tupper, Point Tupper (37 000)	
Centrale électrique de Lingan, Cap-Breton (24 000)	
Centrale électrique de Trenton, Trenton (17 000)	
Centrale électrique de Tuft's Cove, Dartmouth (14 000)	
Centrale électrique de Water Street, Halifax (12 000)	
Centrale électrique de Glace Bay, Glace Bay (11 000)	
3. New Brunswick Power Commission	85 000
Centrale électrique de Coleson Cove, Saint-Jean (50 000)	
Centrale électrique de Grand Lake, Minto (25 000)	
Centrale électrique de Courtenay Bay, Saint-Jean (10 000)	
4. Raffineries de pétrole (6)	52 000
5. Région de Halifax	50 000 **
6. Usines de pâtes au bisulfite	16 000
7. Brunswick Mining and Smelting Corporation, Belledune (Nouveau-Brunswick)	12 000

\* Les sources énumérées représentent plus de 90% des émissions totales d'anhydride sulfureux dans la région de l'Atlantique.

\*\* Comprend 25 000 tonnes métriques d'émissions provenant des raffineries de pétrole et des centrales électriques, également comprises aux numéros 2 et 4. Les autres zones urbaines de la région ne sont pas indiquées, les données n'étant pas encore compilées.

Source: Canada, ministère de l'Environnement, direction générale de l'assainissement de l'air, 1981.

acides qui se mêlent aux eaux de pluie dans la région de l'Atlantique. Selon des estimations pour 1980, les émissions de SO<sub>2</sub> totalisaient 178 544 tonnes métriques, et celles de NO<sub>x</sub> s'élevaient à 76 900. La source principale d'émissions de soufre et d'azote est la *Nova Scotia Power Corporation* qui produit de l'électricité à partir de six centrales

thermiques qui laissent échapper environ 115 000 tonnes métriques de SO<sub>2</sub> dans l'atmosphère chaque année. En outre, la conversion au charbon des centrales alimentées au pétrole ainsi que la construction de nouvelles génératrices au charbon à Lingan, dans l'île du Cap-Breton, pourraient doubler la quantité de polluants dans l'atmosphère d'ici

l'an 2000 si aucun dispositif de contrôle des émissions n'est installé.

La Nouvelle-Écosse reçoit également de l'extérieur des quantités importantes de matières acides en suspension dans l'air qui se mêlent aux eaux de pluie. On estime que 80% des 52 000 tonnes métriques de soufre non marin (104 000 tonnes métriques de SO<sub>2</sub>) qui se déposent chaque année sur la Nouvelle-Écosse viennent de l'extérieur de la province. Exprimée d'un point de vue différent, cette même estimation indique que la Nouvelle-Écosse expédie annuellement aux autres parties de la région de l'Atlantique quelque 157 000 tonnes métriques d'anhydride sulfureux originaire de la province.

La Nouvelle-Écosse compte environ 9 400 lacs, dont un grand nombre sont peu protégés par leur alcalinité naturelle. Neuf rivières et leurs affluents des côtes sud-ouest et est de la province sont désormais impropres à la reproduction du saumon de l'Atlantique: leur pH serait inférieur à 4,7. Il existe des preuves démontrant que toute forme de vie est sur le point d'être anéantie dans treize autres rivières à saumon et que neuf autres sont menacées.

## Nouveau-Brunswick

Le pH moyen des précipitations au Nouveau-Brunswick est d'environ 4,6, soit approximativement dix fois plus d'acidité que dans les précipitations normales. Le ministère provincial de l'Environnement estime qu'environ un tiers des eaux de surface de cette province sont situées dans des régions où le sol environnant est peu protégé.

Il n'y a à l'heure actuelle aucune preuve déterminante qui permettrait de conclure que les eaux de surface de cette province sont acidifiées à un point critique, mais un certain nombre de lacs, toutefois, sont considérés comme sensibles à cette